La boussole s'affole

Autor(en): **Sury, J.-P. de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828638

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'empire des sectes

Veille de Noël 1995: la paix à Bethléhem. C'est bien le lieu! La fin des hostilités en ex-Yougoslavie. C'est bien le moment! Et dans cette euphorie, soudaine et terrible, la tempête d'une secte dévoyée. Dont après la mort tragique d'une soixantaine d'adeptes en octobre 1994, on espérait la virulence éteinte. Hélas! Seize nouveaux cadavres dont des enfants. Un massacre monstrueux, neuf et ancien qui dévoile toute la différence entre la secte et l'Eglise, entre les fêtes du solstice et celles, lumineuses d'une naissance. Entre l'appel à la vie et l'annonce d'une mort programmée. Les médias en ont parlé et en parleront encore, car on n'en aura jamais fini avec les sectes, qui ne sont pas forcément d'essence protestante, puisque le phénomène se rencontre sur fondement romain, anglican, orthodoxe ou même musulman et asiatique.

Une Eglise dite «officielle» peut être le terrain propice à la naissance d'une secte. Il arrive même que dans certains esprits un peu superficiels, le mépris inspiré par la secte confine à l'indifférence ressentie pour l'Eglise officielle. D'où un vide dangereux dans le domaine de la foi. Une porte dangereuse ouverte aux esprits déboussolés, aux chercheurs naïfs ou à certains jeunes terrifiés par la violence du monde actuel.

Comment définir le mot pour mieux comprendre la chose? Deux racines latines amènent à ce mot qui dans le langage courant désigne les groupes religieux (ou politiques) dont on désapprouve les croyances, les attitudes ou les pratiques. Finalement n'importe qui peut devenir le sectaire de son prochain.

Actuellement la vedette appartient à l'ordre du Temple du soleil (européen). Mais on n'oublie pas Aoum, par exemple (asiatique). Le catalogue est terrifiant de ces gangrènes d'une vraie foi. Les résultats sont souvent mortels, parfois pour le corps, souvent pour l'âme des adeptes trop crédules.

Pasteur depuis 60 ans, n'ayant pas renoncé au privilège du témoignage par la parole et l'écrit, je dois reconnaître que nos Eglises manquent parfois de chaleur évangélique et de dynamisme. Alors que la secte sait adroitement y suppléer, en attirant pour mieux asservir, et précipiter l'adepte dans un esclavage qui englobe l'âme, le corps et le porte-monnaie.

L'Evangile est pourtant si simple et si direct. Trop simple sans doute pour les êtres compliqués, réfractaire et vaniteux que nous sommes. Alors si besoin religieux il y a, il sera comblé par le texte deux fois millénaire de la Bible qui préservera des tentations apocalyptiques de la fin de ce millénaire.

Pasteur J.-R. Laederach

La boussole s'affole

Impression très nette que l'aiguille de la boussole s'affole et tourne sur son axe sans pouvoir fixer une direction! Sentiment qu'une foule de gens avancent sans savoir d'où ils viennent, ni où ils vont!

Il y a des explications à cela. Car il est vrai que le temps du monde en noir et blanc s'en est allé. Finie l'époque d'un mur qui séparait Est et Ouest, bons et méchants, capitalistes et communistes. Fini aussi le schéma trop simpliste d'un Nord automatiquement riche et d'un Sud automatiquement pauvre, comme si l'on pouvait arrêter la misère ou l'argent par des méridiens ou des frontières. Ils sont passés les jours des évidences qui sautent aux yeux et des certitudes faciles.

Normal! La planète est devenue un village, de par les moyens de communication et de transport. Mais un village où se brassent des cultures fort diverses et où les peuples ne sont pas tous à la même page de leur histoire, donc pas tous contemporains les uns des autres. Et, comme pour compliquer à plaisir le problème, voilà qu'a éclaté la révolution informatique et l'ère de l'automatisation! Selon les spécialistes de l'histoire et de la sociologie, il s'agit là d'un bouleversement bien plus profond que celui qui marqua l'avènement de l'ère industrielle, puisqu'aussi marquant que le passage du nomadisme à la sédentarisation. Excusez du peu!

Au terme d'une telle énumération, comment s'étonner encore du foisonnement de sectes, de gourous et gourettes avides de proies sans défense (même bardées de diplômes), de mâles frustrés et de femmes blessées et vengeresses, de familles brisées, de jeunes sombrant dans la drogue ou l'idéologie de la rentabilité, de couples homosexuels effrayés par la différence? Il y a pourtant des moyens de stabiliser l'aiguille affolée de la boussole et de lui redonner le Nord: apprendre aux enfants et aux jeunes le chemin qui les a conduits jusqu'ici. Leur démontrer que tout rapport de force n'engendre finalement que des vaincus.

Mais il y a une piste plus fondamentale encore. La découverte et la contemplation de Jésus, le Nazaréen, fils de Dieu et fils de Marie, vainqueur de la mort et de la haine, lui qui nous a dit: «Devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur!». Et il ajoute: «Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous procurerai le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau léger». (Mc II 28-30)

Abbé J.-P. de Sury